

L'itinéraire d'un Duché

Sur les traces d'une formidable forteresse

Itinéraire en voiture

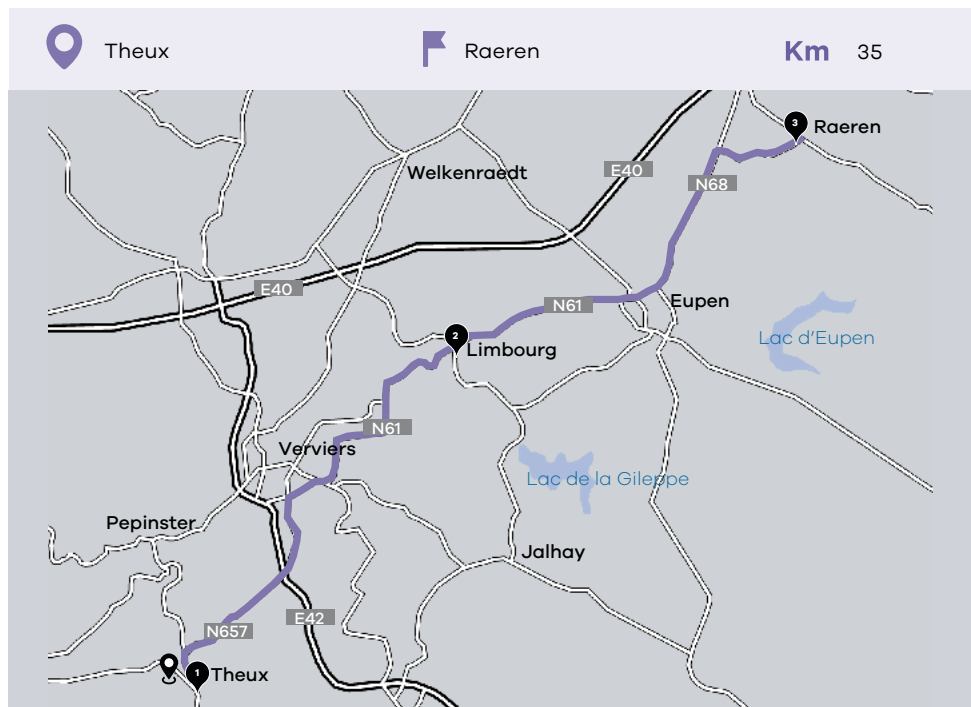




© WBT - SHRL/Corbis - P. Pouletay

L'itinéraire d'un Duché Sur les traces d'une formidable forteresse

De Theux à Raeren, cette route traverse les anciennes terres du Duché de Limbourg : un pays riche de son passé et doté d'une forêt parmi les plus vastes de Belgique.



Le Château de Franchimont

Que l'on vienne de Theux, de Spa ou de Jevumont, les impressionnantes ruines du Château de Franchimont ne passent pas inaperçues. Elles illustrent à merveille la force de ce château fort, chargé de protéger les frontières à l'est de la principauté de Liège. Sa position stratégique, à l'extrémité d'une colline, barrait l'accès aux vallées qui l'entouraient. À la fin du Moyen Âge, les armes à feu prirent une telle importance qu'il fallut repenser complètement la façon de se protéger. Franchimont dut être modifié pour entrer dans l'ère moderne. Une deuxième période de travaux débuta en 1507 quand Erard de la Marck (1505-1538) décida de fortifier tous ses châteaux protégeant les frontières de la principauté. À Franchimont, une nouvelle enceinte de 264 m de long fut construite, mais ce fut peine perdue. Son rôle stratégique devint anecdotique après le XVI^e siècle quand apparut une artillerie puissante qui pouvait pilonner le château. En 1676, les troupes de Louis XIV le démantelèrent avant qu'il ne soit pillé et ravagé lors de la Révolution française. L'action du temps a certes érodé le fier Franchimont mais son prestige et sa puissance sont restés intacts. Un sentiment que l'on ressent toujours en visitant ces ruines.

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, du 1/05 au 30/09.
Ouvert les week-ends de 11h à 17h en avril et octobre.
Ouvert tous les jours pendant les vacances de Pâques et de Toussaint de 11h à 17h.

Allée du Château, 17

4910 Theux

+32 87 53 04 89

www.chateau-franchimont.be



© WBST - Pierre Pauquety



© WBST - Pierre Pauquety

L'église fortifiée de Theux

Le XIII^e est synonyme de période trouble dans nos contrées. Des hordes armées déferlaient, massacraient et pillaient tout sur leur passage. En rase campagne, la population ne pouvait compter que sur elle-même pour assurer sa protection. À Theux, petite bourgade, on fortifia le cimetière en le dotant de petits remparts ainsi que son église, en renforçant la nef et la toiture. Avec la tour dotée de meurtrières, l'église de Theux devint place forte face à ces bandes armées. De nos jours, elle constitue, avec celle de Bastogne, le seul exemple d'église fortifiée en Belgique.

Le Haut-Neubois

Construit en 1908 dans un style qui rappelle les grands hôtels de Normandie, le Château du Haut-Neubois s'animait à la belle saison, quand les têtes couronnées et autres personnalités illustres du début du XX^e siècle déambulaient à Spa pour y boire l'eau minérale. Une douce image de la Belle Époque qui s'arrêta lors de la Première Guerre mondiale. Spa, occupée, devint une garnison allemande : le Haut-Neubois fut d'ailleurs le QG du kaiser Guillaume II durant les 8 derniers mois de la guerre. De nos jours, la société Ceran est propriétaire du château et y organise des séminaires résidentiels de langues.



© WBT - Pierre Paucy

2

La cité de Limbourg

Posée sur son éperon rocheux qui se dessine dans une boucle de la Vesdre, la petite cité de Limbourg a magnifiquement résisté au temps et a su préserver son remarquable ensemble architectural. Quand on se balade dans la vieille ville, les ruelles perpendiculaires témoignent d'un plan moyenâgeux sauvegardé. Depuis le XVIII^e siècle, sa physionomie n'a d'ailleurs guère changé. La simplicité architecturale confère à Limbourg son harmonie : un style que l'on retrouve dans ses demeures, dotées de façades en pierre et d'un soubassement en blocs de calcaire. Le duché de Limbourg est, comme de nombreuses autres principautés médiévales, issu de l'éclatement de l'Empire carolingien. Au XI^e siècle, Waleran-Udon, comte d'Arion, érigea un abri fortifié sur le site. Durant plus de deux siècles, ce duché va jouir d'une certaine autonomie. Son territoire était vaste et comprenait les entités de Herve, Baelen, Montzen et Walhorn. Il s'étendait également vers le bassin moyen de l'Ourthe. Cette place enviée fut soumise à de nombreux sièges : en 1675, l'armée de Louis XIV en viendra finalement à bout.

Une place de caractère

Sart est l'un de ces villages de l'Ardenne dite « herbagère » ayant conservé un caractère typique avec ses nombreuses fermettes des XVIII^e et XIX^e siècles. La place du Marché se caractérise par le style architectural typique du pays de Spa, ornée de son perron et d'un vieux chêne âgé d'au moins 500 ans, classé arbre remarquable depuis 1960. Les maisons basses, aux fenêtres étroites, témoignent du rude climat qui souffle près du haut plateau. La vie, à la lisière des landes, était particulièrement rude. Les hommes taillaient dans la forêt des essarts, gigantesques clairières où l'on pouvait cultiver : le village en a gardé étymologiquement son nom.



© WBT - Pierre Paucy



© WBI - Pierre Paulyaby

Le Château de Beusdael

Au-delà de Sippenaeken, se profile au loin la silhouette majestueuse du Château de Beusdael. Son imposant donjon, large de 12 m et haut de 28 m, date du XIII^e siècle et est flanqué d'une flèche élancée. Au XVI^e siècle, un corps de logis en L est ajouté au château qui change d'aspect. Une mutation qui se poursuit sous les plans de l'architecte bruxellois Janlet qui ajoute une chapelle néogothique.

3

Le Château de Raeren

Tourné vers la Rhénanie, Raeren fut, aux XIV^e et XV^e siècles, un des plus importants centres de la poterie d'Europe. Le village frontalier vivait de cet art dont les œuvres se retrouvaient dans le monde entier. Cette tradition est mise à l'honneur dans l'enceinte du château du XIV^e siècle. Un magnifique édifice que l'on découvre en entrant via un portail précédé d'un pont en pierre enjambant les douves. à l'intérieur, plus de 2.000 objets sont présentés, représentant le savoir-faire des potiers de Raeren.

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h00 à 17h00.

Burgstraße, 103

4730 Raeren

+32 87 85 09 03

www.toepfereimuseum.org



© carabidgilmuseum - Christian Charlier



© WBI - Pierre Paulyaby

La ferme de la dîme de Jevoumont

Imposée à la fin du VIII^e siècle par l'empereur Charlemagne, la dîme était une perception de récolte que s'octroyait l'Église. Tous les paysans devaient abandonner une partie de leurs fourrages aux Princes-Évêques de Liège, soit un dixième comme l'indique son nom. Abolie à la fin du XVIII^e siècle, la dîme a fait partie de la vie paysanne pendant près d'un millénaire. Avec ses tours d'angle et ses meurtrières, la ferme fortifiée de Jevoumont devint le coffre-fort de l'Église qui y entreposait son prélèvement. Le quadrilatère fortifié était également susceptible de se protéger des fréquentes révoltes qui saignaient alors la région.



Suivez-nous en Belgique sur

visitwallonia

Wallonie Tourisme

et en France sur

tourismebelge

TourismeWallonieBelgique

VISITWallonia.be
Tout pour s'évader en Belgique!

Une réalisation de l'ASBL Wallonie Belgique Tourisme (WBT) (numéro d'entreprise 0888.366.085).

Rue du Marché aux Herbes, 25-27 - 1000 Bruxelles (siège social) / Avenue Comte de Smet de Nayer, 14 - 5000 Namur (siège d'exploitation) • Editeur responsable : Etienne Claude, Directeur Général de WBT • Coordination : Service Produits - A. Robert, C. Goyens • Conception graphique et préresse : Lielens • Photos de couverture : © André Heynen - © Les compagnons de Franchimont ASBL • Cartes : © WBT - P. Pauquay • Toutes les informations de cette brochure ont été rassemblées avec le maximum de précautions et sont publiées à titre indicatif. Cette brochure n'est en aucun cas contractuelle et ne peut engager la responsabilité de l'éditeur. Toutes erreurs, omissions involontaires ou modifications ultérieures ne pourraient engager la responsabilité de Wallonie Belgique Tourisme asbl.